

Petit historique du château de Beaurepaire

Situé en bordure du Revermont, le village de Beaurepaire possède un château du même nom construit en briques, bien visible de la route nationale 78. L'histoire, fort ancienne, lie étroitement le village, le château et la famille, qui portent le même nom.

Une " maison forte " existait en effet à cet emplacement dès le 13eme siècle. Le château, rebâti au 15eme siècle par Thibault de Beaurepaire, fut assiégé par les protestants en 1562, et Jean du Peyrat, célèbre lyonnais, périt à ce siège. On rapporte que sa promise " Clémence de Bourges, " la perle des demoiselles lyonnaises , la Sapho du 16eme siècle ", en conçut une si vive douleur qu'elle ne put survivre.

La " tour " (gros bâtiment de forme carrée, le plus proche de la chapelle) dérive sans doute du château du 15eme siècle ; le bâtiment qui se trouve au nord de la voûte, qui était autrefois la ferme du château, date du 17eme siècle. Mais l'ensemble a été complètement réaménagé au 18eme siècle, en même temps qu'était créé le long corps de logis qui relie la voûte à la " tour ". La chapelle est également du 18eme siècle, à l'exception du clocheton, du 19eme.

La plupart des communs datent de la deuxième moitié du 18eme siècle ; en particulier , la "halle " (bâtiment à claire voie dans les communs, bûcher...) fut construite vers 1770 aux frais de Jean Baptiste Joseph de Beaurepaire, pour permettre l'organisation de foires et de marchés. On y accédait par une porte couverte d'un petit toit, distincte de l'entrée du château, et qui existe toujours.

Le long mur d'enceinte en briques. d'une longueur de 1800 mètres, fut érigé au milieu du 18eme siècle. sans doute à l'époque où fût aménagé le parc ; le château était en effet doté d'un jardin "à la française", qui disparut au moment de la Révolution. Ne reste de ce jardin qu'une statue de Vénus (que l'on voit à l'extrémité d'une allée) et une petite pyramide (dans un champ, vers le nord).

Les façades et les toitures du château et de ses dépendances ont été inscrites à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques par arrêté du 3 octobre 1997, ainsi que la chapelle, le " pont dormant " (le pont de pierre d'entrée) et les fossés (qui autrefois entouraient la " tour " et la chapelle).

Ce château est propriété de la famille Beaurepaire depuis sans doute le 15eme siècle ; la dernière propriétaire en portant le nom est Odile de Beaurepaire, qui épousa en 1935 Jacques de Saint Germain ; elle réside aujourd'hui à Lyon. Le propriétaire actuel est son fils. le Général Paul-Ivan de Saint Germain.

Quelques détails architecturaux remarquables

Le château de Beaurepaire regroupe un important ensemble de bâtiments : la demeure elle-même, à laquelle est accolée l'ancienne orangerie, désormais aménagée en appartement d'hiver ; l'entourage de la place à halles (ancienne place du marché du village) et la grange, auxquels on accède par un portail au nord ; enfin la basse-cour (au nord-est).

L'unité et l'harmonie de ces constructions, qui vont du 15^{ème} au 19^{ème} siècles, tiennent largement à l'utilisation de la brique orangée, caractéristique de la Bresse. On notera cependant les différents aspects de ces murs de briques : parfois frustes (ancienne ferme au nord de la voûte) ; ou encore avec des briques présentant alternativement leur petit et leur grand côté - une caractéristique du 15^{ème} siècle (tour).

On observera également les corniches : en damier sur la tour (15^{ème}), et " en engrenages " ailleurs (sans doute 18^{ème}).

Dans une partie des communs, la brique est encadrée par des pans de bois (très fréquents en Bresse), soit à " pans rapprochés ", c'est-à-dire inclinés l'un vers l'autre de part et d'autre d'un coulmeau central (basse-cour), soit en croix de Saint André (grange, dans la place à halles), typiques des 18^{ème} et 19^{ème} siècles.

A l'entrée de la voûte, on observera les armoiries de la famille Beaurepaire " d'argent au chevron d'azur " (17^{ème}) et, à droite et à gauche, des " pots à feu ", éléments décoratifs considérés généralement comme représentatifs du 17^{ème} siècle.

Le fossé que franchit le pont dormant est le vestige des fossés du 15^{ème}, creusés au moment de la première construction de la tour.

La chapelle est une construction caractéristique du 18^{ème}, mais le clocheton, en tavaillons de châtaigniers, a été ajouté au milieu du 19^{ème} (en même temps qu'était construite la nouvelle église de Beaurepaire, remplaçant l'ancienne qui se trouvait au hameau des Collots).

Deux statues figurent dans les jardins : une statue de Vénus, à l'extrémité d'une allée au nord, rare vestige subsistant de l'ancien jardin à la française (18^{ème}) ; et une statue de Jeanne d'Arc, érigée après 1918 en bordure de la route nationale, en remerciement pour l'heureux retour de guerre des hommes de la famille.

La place à halles

Cette porte donne accès à l'ancienne place du marché du village, au 18^{ème} siècle. En effet, les chroniques rapportent que Jean Baptiste Joseph de Beaurepaire fut autorisé le 2 août 1767 à établir deux foires chaque année, et un marché chaque semaine ; il fit construire à ses frais une halle au devant du château et donna une place nécessaire pour la situation du bétail de toutes espèces et autres marchandises qui y seraient amenées. L'ouverture eut lieu le 16 mai 1768.

L'architecture des bâtiments qui entourent cette place montre ce qui devait être l'emplacement de boutiques et d'échoppes.

Ultérieurement, sans doute au 19^{ème} siècle, on construisit sur cette place, une grange (avec ses caractéristiques murs bressans, avec pans de bois), qui servit aussi de garage pour les calèches et voitures à chevaux.